

Partie 1

Conseils de méthodologie

I. Conseils sur l'apprentissage de l'économie monétaire et financière

L'économie monétaire et financière est une branche de l'analyse économique la plus fascinante. Elle est moins abstraite, pour les étudiants, car ils trouvent facilement des ramifications en liaison avec les comportements des agents économiques et donc des théories qui expliquent ces comportements et des fonctions qui tentent de les traduire. En effet, comme dirait J. Hicks elle met en relation la théorie, les pratiques et les conceptions familières. Au-delà de ça, elle reste à beaucoup d'égards ignorée des non spécialistes. Cela vient de ce qu'elle est en même temps un domaine complexe qui étudie la monnaie, la banque et le financement de l'économie. Ces domaines ne peuvent être des champs d'étude à part. Ils tissent des liens intimes nécessaires à la compréhension des phénomènes économiques majeurs. Il est au carrefour de l'histoire, des pratiques, des politiques et théories monétaires.

La monnaie est le pilier d'une économie moderne. Elle ne peut être étudiée indépendamment du système financier et des mécanismes financiers qui commandent son apparition et sa circulation. Paradoxalement, alors qu'elle fait partie de notre quotidien comme moyen de paiement, la monnaie apparaît comme un phénomène complexe dès lors qu'il s'agit de comprendre les mécanismes de sa création ou les enjeux de la politique monétaire. Par ailleurs, les crises financières observées récemment comme le krach de 1987 du marché obligataire et d'actions, la crise des «subprimes», la crise grecque... ont révélé à quel point le fonctionnement des marchés financiers pouvait échapper à la compréhension des citoyens, mais aussi parfois aux professionnels de la finance.

Il existe plusieurs types d'exercices relatifs aux problèmes de l'économie monétaire et financière qu'il faut apprendre à réaliser au cours des études d'économie. Pour les réussir, chacun d'eux nécessite le respect d'une méthodologie précise (résumé par une règle) ainsi que des connaissances des principes généraux énoncés dans le cours. En conséquence, avant de traiter un exercice, vous devez acquérir les connaissances suffisantes sur le thème à traiter en faisant une fiche synthétique qui comprend le contexte et les règles qui lui sont associés. Ainsi, après quelques conseils sur l'apprentissage de la matière, il sera proposé les savoir-faire fondamentaux à la matière.

1. Le cours

Il n'y a pas de secret, pour bien mémoriser le cours de monnaie, banque et financement de l'économie, il faut relire et réviser plusieurs fois la même leçon. C'est la **règle de base indispensable à tous**, et quelle que soit votre forme d'apprentissage. Vous le savez sans doute déjà, il est conseillé de relire **une première fois** la leçon **le jour ou le soir même**. Pourquoi? Parce que les souvenirs de ce que vous avez entendu en cours sont alors tout frais. Ils sont disponibles dans la mémoire de court terme, et il n'y a qu'à les rafraîchir pour les fixer une première fois dans votre tête. Si vous ne le faites pas

et n'apprenez votre cours que des jours voire des semaines plus tard (à la veille d'un contrôle ou d'un examen), vous aurez presque tout oublié! Et l'effort d'apprentissage sera plus long et plus difficile.

Avant toute chose, le cours de monnaie, banque et financement de l'économie se comprend et c'est par cet effort de compréhension que l'on peut s'en imprégner et ensuite le mémoriser.

► **Conseils**

Une remarque pour s'en convaincre, l'économie monétaire et financière est une matière de conventions et de procédures, théorique et pratique. Ainsi, les étudiants ont à leur disposition un cours rassemblant la majeure partie des éléments à connaître sur la matière. Il n'est donc pas attendu de leur part qu'ils restituent des connaissances mais, qu'ils montrent comment les utiliser, les exploiter, les appliquer.

Comment faire? La première source de l'apprentissage est bien évidemment le cours magistral dispensé par l'enseignant de la matière. Bien évidemment, il est important d'assister à ce cours. Le premier travail de compréhension se manifesterait spontanément pendant que l'étudiant écouterait et prendrait des notes. L'écoute de la voix de l'enseignant permettrait par exemple à hiérarchiser par niveau d'importance les différentes informations. Repérez ces instants. Construisez des fiches claires qui reprennent définition, principe, conséquence, exemple et exception.

2. Les travaux dirigés

Les travaux dirigés en économie monétaire et financière ont pour vocation d'expliquer, d'approfondir, de compléter certaines notions abordées en cours au travers d'exercices. Les travaux dirigés sont très importants, car ce sont eux qui permettent de véritablement comprendre une matière. Pour être bénéfique, la séance doit avoir été préparée en amont par l'étudiant en réalisant l'intégralité des exercices demandés. Cela peut prendre beaucoup de temps, mais il s'agit de la meilleure préparation pour les examens. Ne jamais être surpris est la devise pour la réussite.

Pour réussir tout type d'exercice proposé, il est nécessaire de respecter une méthodologie résumée par une règle, mais surtout par des connaissances et des principes énoncés dans le cours. En conséquence, avant de traiter un exercice d'économie monétaire et financière, vous devez acquérir les connaissances suffisantes sur le thème à traiter en faisant une fiche synthétique qui comprend le contexte et les règles qui y sont associés.

Deux modalités de travaux vous seront proposées : des exercices « simples » et des exercices « de synthèse ». Les exercices simples ne portent que sur un ou deux éléments, et ils ne font appel qu'à un seul raisonnement ne comportant qu'une ou deux phases de raisonnement. Les exercices de synthèse mettent ensemble, dans un problème unique,

plusieurs questions d'exercices simples. Ils font appel à des raisonnements avec lesquels tous les apprenants se sentent à l'aise.

► **Conseils**

Après un TD, retravaillez-le. Comment? Se remémorer d'abord les principes et les exceptions, refaire les exercices corrigés en TD sans le support de la correction. Puis comparez votre production avec la correction. Constatez les différences s'il y a lieu. Et comprendre ses erreurs en s'appuyant du corrigé proposé par le professeur et du cours.

II. Méthodologie des exercices

Le TD met à la disposition des étudiants un arsenal d'outils de travail qui favorise l'utilisation et l'interprétation des concepts de la matière. La résolution d'un exercice consiste le plus souvent à appliquer des règles pratiques d'argumentation ou de calcul. Ce type d'exercice couvre ainsi des questions de cours, de calcul, et d'interprétation ou d'analyse de graphique (ou de tableau).

1. La question de cours

En posant une question de cours, le but du correcteur est de voir si vous avez **compris** ce dont vous parlez, et que vous ne récitez pas uniquement des bribes de cours que vous avez apprises par cœur la veille (voire l'avant-veille) de l'examen. Il faut donc que votre réponse montre votre compréhension du sujet.

Comment détecte-t-on qu'un sujet est bien compris?

- *À la structure de votre réponse*: une réponse qui «part dans tous les sens» montre que vous n'avez pas pris assez de recul sur votre sujet pour organiser votre réponse. Le correcteur n'a pas à faire un travail de «recomposition» de votre réponse. Même si tous les éléments sont présents, ce n'est pas au correcteur de faire le tri parmi tous les éléments contenus dans votre réponse.
- *À la précision de la réponse*: une question de cours est en général une question relativement précise. Le raisonnement qui consiste à «tout mettre» est contre productif. Le correcteur a dans ce cas l'impression – que l'étudiant ne sait pas trier dans ses connaissances celles qui répondent réellement à la question; ou bien – qu'il cherche à «noyer le poisson» en masquant une non-réponse à la vraie question posée par une abondance d'informations hors sujet.
- *Au bon usage des concepts/notions*: chaque mot a un sens précis.

► Conseils

Le correcteur ne s'attend pas à trouver une réponse longue. Il s'attend simplement à retrouver :
– des éléments-clés vus en cours et – des éléments montrant que la réponse n'est pas un simple « copier-coller » du cours, mais que vous avez bien compris le cours. Il faut avant tout organiser sa réponse en reprenant les éléments de la question. Il faut répondre clairement et logiquement à la question posée. Illustrez votre réponse lorsque cela est possible. Les exemples les plus simples sont les meilleurs !

2. La question de calcul

En posant une question de calcul, le but du correcteur est de vérifier si vous pouvez associer un concept à sa formule et aux grandeurs numériques calculées qui lui sont associées. Il faut donc que votre réponse montre bien votre compréhension de la question.

Par exemple, si on demande de calculer la masse monétaire, la réponse serait de définir d'abord le concept comme ce qui suit : la masse monétaire M_3 mesure, au cours d'une année, l'ensemble des moyens de paiements mis à disposition par le secteur bancaire dans une économie. Puis on donne la formule qui lui est associée. La masse monétaire M_3 se calcule à travers trois agrégats M_1 , M_2 , et M_3 en fonction du degré de liquidité de la monnaie. Ainsi la masse monétaire M_3 est un indicateur de l'activité économique en matière de politique monétaire.

► Conseils

Ne faites pas des calculs inutiles, ou joujou avec votre calculette, un chiffre doit obligatoirement être associé à un symbole qui représente un concept. Au préalable, il faut impérativement définir le concept, donner sa formule et associer vos calculs à cette formule.

Par contre en posant une question sur la construction d'un schéma, le but du correcteur est de vérifier si vous pouvez restituer ce qui a été vu en cours (schéma classique) en l'adaptant aux grandeurs numériques qui lui sont associées dans l'exercice. Il faut donc que votre réponse montre votre compréhension de la question. C'est la précision, la clarté de la visualisation synthétique de l'information introduite dans l'exercice qui est recherchée.

3. La question d'analyse, de commentaire et d'interprétation

Il s'agit d'un exercice relativement simple. Il est proche d'un commentaire succinct ou d'une mini dissertation ou d'une note synthétique. Lorsqu'il s'agit de l'étude d'un tableau ou d'un graphique, l'exercice ne porte que sur une mise en perspective des résultats chiffrés observés dans son intégralité. Dans le cas d'un questionnement sur un thème, l'exercice porte sur la mise en perspective des enchaînements causaux relatifs

à la question. L'idée est de faire appel à votre connaissance des relations causales entre plusieurs concepts repérés dans la question, texte ou dans le document (titres, sources...).

► **Conseils**

Montrez que vous faites partie du corps des économistes en herbes. Il ne s'agit pas de faire ici une récitation du cours, ou une dissertation longue, il faudra aller à l'essentiel en ciblant précisément les rouages de l'économie monétaire et financière. Le professeur vous aide dans ces enchaînements en cours. Ce que le correcteur attend est une note de synthèse. Utilisez des phrases simples et courtes (sujet, verbe et complément).

Pour réaliser des **écrits** de qualité ou pour bien structurer ses propos, deux règles sont à respecter. Ces deux règles, relatives aux paragraphes argumentés, sont toujours à avoir en tête et à appliquer dans toutes les disciplines.

La première règle, est la règle **A.E.I.** (*Affirmer, Expliquer, Illustrer*).

- *Affirmer*, c'est exposer l'idée de base, ou l'idée générale de ce que l'on souhaite écrire et qui exprime un phénomène économique (pourquoi, comment, quelles conséquences...).
- *Expliquer*, c'est faire en sorte que le lecteur comprenne ce que vous avez affirmé. Le lecteur, en réalité, ne sait pas nécessairement ce que veut dire votre affirmation. Il faut donc lui expliquer les termes et le sens de cette affirmation.
- *Illustrer*, c'est donner un exemple pour éclairer votre propos. Cette illustration peut prendre une forme statistique, de citation, de culture générale, etc.).

La deuxième règle est la règle un paragraphe une idée. Il est question d'essayer de construire dans l'argumentaire un ensemble de paragraphes qui apporte une progression dans la compréhension de la pensée.

► **Cas particulier des séries chronologiques**

Pour analyser une série chronologique, après avoir lu le titre, la source et la variable qui est présentée, il faut procéder en trois étapes :

- identifier la période étudiée,
- repérer l'évolution générale de la variable sur l'ensemble de la période,
- repérer les phases homogènes ou de rupture d'évolution de la variable et calculer les écarts.

► **Cas particulier de l'analyse, du commentaire**

La question qui se pose souvent est comment faire ? Quatre temps forts sont attendus.

Au début, une phrase d'accroche très courte qui permet de décrire le phénomène économique relaté par le document (ou une question).

À la suite de la phrase, on s'intéresse à **ce qui est à l'origine du fait constaté**, par exemple.

Chercher ensuite **les freins ou les éléments d'accompagnement durables ou temporaires**.

Et **enfin conclure** par une ouverture en cherchant les éléments **constants ou de ruptures**

► Cas particulier de la mini dissertation

La question qui se pose souvent, est comment faire ? Quatre temps forts sont attendus.

Au début, une phrase d'accroche très courte qui permet de décrire le phénomène économique relaté par le document (ou une question). Mais pour une mini dissertation on aura ici une introduction (*cf. Thème 2, question F*). Une phrase d'accroche suivie dans la foulée par la définition des concepts présents de la question. Relier ces concepts. Faites attention à l'ordre dans lequel ces éléments sont placés dans la question.

Puis formulez une question que suscite la question posée. Et enchaînez à la manière dont vous voulez répondre à la question (annonce du plan).

À la suite de la phase introductive, on s'intéresse à **ce qui est à l'origine du fait constaté**, c'est le développement. Il est une succession de paragraphes argumentés. Chercher à démontrer l'idée émise dans votre question. Recherchez **les freins ou les éléments d'accompagnement durables ou temporaires**.

Et **enfin conclure**. Elle est un résumé des différentes idées développées dans les paragraphes argumentés, remplacez la question dans une perspective en rappelant les points importants.

